

«La Préhistoire fascine, elle a toujours été à la mode»

Publié le 16/04/2015 à 08:20

Musées



Joëlle Arches, est responsable scientifique, culturelle et pédagogique du nouveau musée-forum de l'Aurignacien qui a ouvert à Aurignac il y a six mois./.. DDM Jean Monge

Après la grotte Chauvet, c'est Aurignac, dans le Comminges, qui est sous les feux de la Préhistoire. Le musée-forum de l'Aurignacien, dédié aux premiers hommes modernes, est inauguré samedi. Entretien avec Joëlle Arches, responsable du musée.

Qui sont les Aurignaciens ?

Ce sont des homo sapiens, contemporains de ceux qui ont peint les murs de la fameuse grotte Chauvet, il y a environ 35 000 ans, soit 15 000 ans avant Lascaux. Les Aurignaciens ont été appelés ainsi par le paléontologue Edouard Lartet, au XIXe siècle après la découverte à Aurignac des plus anciennes traces de vie connues en Europe, dans une petite cavité rocheuse, vestige d'un campement de chasseurs datant de la dernière période glaciaire. Cette découverte a fait avancer la chronologie de la Préhistoire. L'Aurignacien a pris sa place dans

ce déroulement historique, entre

-38 000 ans et -29 000 ans.

Qu'a-t-on trouvé à Aurignac ?

Il y a eu trois campagnes de fouilles, la première avec Lartet en 1860, la dernière en 1960. Dans l'abri, qui existe toujours et autour on a trouvé des restes d'animaux comme des os de rhinocéros laineux, une demi-molaire de mammoth, une corne de bison, une mandibule de renne... Et au milieu de ces restes de repas, des armes et objets taillés dans du silex : poinçons, pointes de sagaie...

Pourquoi avoir attendu 2 015 pour créer un musée ?

La commune avait ouvert

en 1 969 un tout petit musée de 50 m² situé sous le parking de la mairie. Vétuste, il a été fermé dans les années 2000. Le projet du musée de l'Aurignacien a mis 15 ans à se faire, le temps de convaincre les élus, réunir un comité scientifique autour du préhistorien Jean Clottes, et obtenir les financements. Il est labellisé «Musée de France» par le ministère de la culture, c'est un gage de qualité, d'accessibilité et de médiation culturelle.

Comment a-t-il été pensé ?

Sa première vocation est de mettre en valeur un patrimoine local, de parler des homo sapiens, de leur mode de vie, de la construction des savoirs. Nous présentons environ 300 objets. Grâce à nos partenariats avec le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse et le musée d'archéologie de Saint-Germain en Laye, nous sommes dépositaires de la collection du paléontologue Edouard Lartet. La muséographie est sobre et efficace, avec des illustrations de Gilles Tosello (NDLR : peintre de la «fresque des lions» pour la réplique de la grotte Chauvet) et des films. La visite se fait sur 300 m², dans un bâtiment contemporain doté d'un espace cafétéria agréable où nous organiserons des «cafés préhistoriques». Du musée un sentier mène à l'abri, classé monument historique. C'est une balade d'1,20km dans les bois, très plaisante.

La Préhistoire est à la mode ?

Je crois qu'elle a toujours fasciné. Les enfants sont très fans. Les musées eux, sont restés longtemps oubliés, mais aujourd'hui il y a des rénovations spectaculaires. Le Muséum de Toulouse est un bel exemple.

Ouvert du mardi au dimanche de 10 heures à 18 heures. Entrée : 6 €, 3 € pour les 6-18 ans, gratuit pour les – 6 ans. Tel. 05 61 90 90 72. www.musee-aurignacien.com.

Inauguration samedi

Le musée-forum de l'Aurignacien est inauguré samedi à 16 heures. À Aurignac, l'histoire a commencé en 1 852, année de la découverte d'un abri préhistorique dans une falaise. Fouillé par le paléontologue Edouard Lartet en 1860, l'endroit conservait les traces d'un campement datant d'environ 35 000 ans. Ce site a donné son nom aux Aurignaciens.

Recueilli par Sylvie Roux